

d'autres pays nous seraient d'une grande utilité. Nos écoles d'agriculture nous rendraient de plus grands services encore si l'on pouvait y annexer un petit champ destiné aux essais de cette nature.

Telles sont les principales plantes cultivées en prairies artificielles. L'expérience a prouvé que, données avec discernement, elles étaient toutes une excellente nourriture pour les vaches à lait. Les panais, carottes, pommes de terre, à l'état de racines, sont aussi une très-bonne nourriture d'hiver pour les vaches, et leur donnent d'excellent lait, surtout quand ces légumes sont cuits. On peut ajouter à cela la betterave, les choux, les navets et la vesce.

### Extrait du livre " Les économies d'un vieux jardinier.

#### Jardin fleuriste.

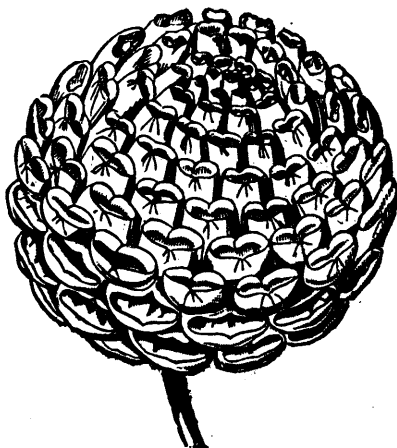
Dahlias. — Giroflées. — Pétunia. — Balsamines. — Pieds d'alouettes. — Reines-Marguerites. — Campanules. — Scabieuses. — Énothères. — Réséda. — Fuschia. — Héliotropes. — Pensées. — Pervenches. — Roses trémières.

Quoique l'automne commence au mois de septembre, c'est-à-dire à une époque de l'année où les chaleurs sont encore vives, l'abondance des fleurs disparaît dès les premiers jours de cette saison ; les prix se relèvent peu à peu, et à mesure que les froids approchent, les espèces d'été que le jardinier est parvenu à retarder, ou celles d'arrière-saison qu'il obtient fraîches, se vendent très-convenablement sur les marchés et le dédomment amplement de sa peine.

LES DALHIAS (*dahlia*) tiennent la première place parmi les fleurs de collection qu'on cultive en été. Cette plante rachète par la richesse et la variété de nuances de sa grosse fleur ce qui lui manque du côté du feuillage et de l'odeur. Les amateurs en comptent plus de 1500 variétés. Les qualités exigées du dahlia, outre la pureté et la vivacité des nuances, sont la régularité dans la disposition des fleurons et la sphéricité parfaite de la fleur. Toutes les nuances du jaune, du blanc, du rouge, du violet, sont représentées dans leurs séries.

Un sol maigre et médiocrement fumé est celui que cette plante préfère. La multiplication, qui est très-facile, se fait par séparation des tubercules. On ne confie les dahlias à la pleine terre que quand le danger des gelées est tout à fait passé. Ils ont rarement besoin d'être arrosés. Pour obtenir de belles fleurs, il faut supprimer une partie des boutons. Après la floraison on les déterre pour les conserver en un lieu sec.

LES GIROFLÉES (*cheiranthus*), charmantes fleurs qui n'ont que le défaut d'être communes et rustiques. Elles



*Dahlia.*

joignent une odeur agréable à des couleurs vives, et mériteraient beaucoup plus d'honneur qu'on ne leur en rend. Il y en a de jaune, de blanche, de rouge et de panachée, de double et de simple. On les multiplie facilement en couche chaude pour les avoir en juillet, époque où un commencement de disette les fait rechercher plutôt qu'en été.

LES PETUNIA (*petunia*) méritent d'être cultivés en massifs et même en pots, à cause de la grande abondance de leurs fleurs en forme d'entonnoir aux couleurs vives et variées. Il y en a de violettes, de blanches, de rouges, de panachées, et des doubles. Leur multiplication est très-facile, de graines, d'éclat et de boutures. Ils demandent une terre meuble et légère. On les sème en avril en couche chaude, pour les planter dehors en mai ou juin. Leurs fleurs se succèdent sans interruption jusqu'aux gelées.

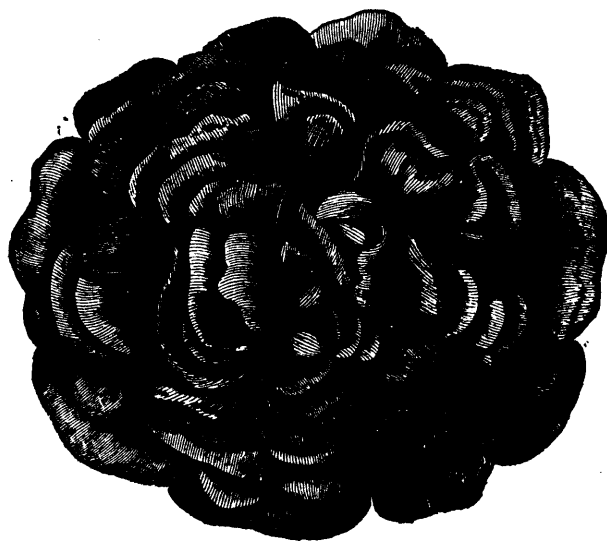
parce que la silique se rompt violemment, si on ne la détache du pied avant la parfaite maturité. Les balsamines se sèment au printemps sur couche et se repiquent en bonne terre, elles veulent des arrosements fréquents.

LES PIEDS D'ALOUETTES (*delphinium Ajacis*) pourraient être cultivés pour fleurir en été, mais il vaut mieux les réserver pour l'automne. Leurs épis de fleurs nombreuses, simples ou doubles, roses, rouges, violettes, bleues ou blanches, les font rechercher pour les massifs et les plates-bandes. Les espèces naines sont les plus précieuses. On les sème en bordure au printemps dans une terre douce, et on recouvre la graine avec du terreau.

LES REINES-MARGUERITES (*callistephus sinensis*), qui font l'ornement des jardins depuis juillet jusqu'à l'hiver, donnent des fleurs simples ou doubles de presque toutes les nuances. Beaucoup sont merveilleusement panachées. Il ne leur manque que de l'odeur. Les naines, et celles dont les capitules sont à tuyau ou à peluche, sont les plus précieuses. On les sème en mars sur couche pour les repiquer quand elles ont pris leur développement. On recommande de choisir pour graine les petites têtes tardives du bas de la plante.

LES CAMPANULES (*campanula*) donnent pendant une grande partie de l'automne de belles pyramides de fleurs successives, simples ou doubles, blanches, bleues et violettes. Cette plante est rustique et vivace. On la multiplie par éclats ou par semis aussitôt après la fructification, dans une terre franche et légère, au demi soleil.

LES SCABIEUSES (*scabiosa*), qui pré-



*Balsamine.*

LES BALSAMINES (*impatiens balsamina*) fleurissent jusqu'aux premières gelées, ce qui rend leurs fleurs à nuances vives et variées précieuses malgré le peu d'élégance de leur tige. Il est assez difficile de recueillir les graines,

sentent, à l'époque de la floraison, des capitules solitaires, blanches, pourpres, violettes, panachées et veloutées d'un grand éclat, ont été surnommées fleurs de veuves et ont pour principal mérite de durer fort longtemps. Elles